

Trois écoles sont ouvertes sur cette réserve, et les élèves y font des progrès très satisfaisants. L'abus des liqueurs fortes n'est pas aussi dominant qu'autrefois.

Sur le lac Hélène, la bande de la Roche-Rouge occupe à l'embouchure de la rivière Nepigon, une petite réserve qui n'a été arpentée pour elle qu'en 1885. Elle a fait quelque défrichement, et promet de commencer à cultiver le printemps prochain. Dans le voisinage de la réserve se tient une école que fréquentent les enfants sauvages.

Sur le lac Nepigon, l'Eglise anglicane a fondé une mission où il y a un établissement de Sauvages. Une école est ouverte à la mission. Les Sauvages paraissent faire comme cultivateurs des progrès satisfaisants. L'agent rapporte que les diverses espèces de légumes et le blé Fife que cultivent ces Sauvages ne peuvent être surpassés dans cette partie du pays.

Les Sauvages de la réserve du Pays-Plat font aussi des progrès en agriculture et dans l'élevage du bétail.

La bande qui occupe la réserve du Pic a eu de bonnes récoltes de plantes potagères, et fait des progrès dans l'industrie agricole. Cette réserve a une école, et on espère s'assurer bientôt les services d'un instituteur.

Au lac Long se trouve une bande nombreuse de Sauvages industriels et prospères. Ils réussissent très bien comme trappeurs, et une étendue de terre d'un mille carré a été récemment arpentée pour eux, car ils désirent consacrer une partie de leur temps à l'agriculture, et voir s'établir une école pour l'éducation de leurs enfants.

Il y a aussi un établissement considérable de Sauvages à l'embouchure de la rivière aux Goëlands sur le lac Nepigon. Pour ceux qui forment cet établissement une réserve de quatre milles carrés a été arpentée l'été dernier; elle leur a été assurée par le traité Robinson conclu en 1850. Ces Sauvages sont aussi d'heureux trappeurs de bêtes à fourrure. Beaucoup d'entre eux occupent des maisons avec de bons jardins. Une maison d'école a été bâtie dernièrement sur la réserve et on espère s'assurer sous peu les services d'un bon instituteur.

La population totale des Ojibbewas du lac Supérieur est de 1,698 âmes, soit 31 de plus que celle du recensement de 1885. Ces Sauvages ont cultivé, l'an dernier, 266 acres, dont 9 acres de terre neuve. Ils ont récolté 7,500 boisseaux de grains et de plantes potagères, soit 1,890 de plus qu'en 1885, et ils ont fait 68 tonnes de foin. Leurs autres industries leur ont rapporté environ \$28,800.

QUEBEC.

Les Algonquins et les Têtes-de-Boule qui occupent la réserve du township de Maniwaki, ont été favorisés de bonnes récoltes dans la dernière saison. Ils ont ensemencé une plus grande étendue de terre, et ils en défrichent encore pour la culture. Il a été bâti plusieurs nouvelles maisons. On remarque d'autres signes de